



Il y a l'été indien et l'été... modavien !



En juillet, la représentation théâtrale "Autour de la Fontaine" connut un franc succès puisque toutes les représentations affichèrent vite complet. Nous nous joignons aux nombreux spectateurs pour vous dire que ce fut pour nous tous un réel bonheur. Le subtil mélange entre des scènes de la vie de l'auteur et ses plus belles fables jouées nous a tous franchement comblés. Sans oublier un très beau cadre XVII^{ème} merveilleusement adapté au thème !

Cela étant, si vous n'avez pas eu l'occasion de venir, vous écrire tout ceci ne doit pas vous faire plaisir. Mais, soyez de ce pas rassurés puisque la pièce sera en novembre rejouée. Vu l'engouement pour cette reprise, nous préférons vous l'annoncer avant que toutes les places soient prises.

Notre ami La Fontaine avait couché sur papier que *la méfiance est mère de la sureté*. Mais aussi sage que soit cette citation, elle ne doit en l'occurrence ici point retenir votre attention. Ainsi, pour cette pièce nous tenons à souligner que, si ce n'est déjà fait, vous pouvez réserver les yeux fermés !

AGENDA

THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Reprise du spectacle *A côté de La Fontaine* par la Cie Lazzi

Du 7 au 12 novembre 2023

Représentations en semaine à 20h30
et à 18h30 samedi et dimanche

(déjà complet les 10, 11 et 12 novembre)

Avec Evelyne Rambeaux, Pascale Vander Zypen, Christian Dalimier et Nicolas Vanderstraeten – Mise en scène de Christian Dalimier

- Prix (visite du château avant la représentation incluse) : Adulte : 20 € par pers. Enfant/étudiant (-26 ans sur présentation de la carte) et groupe (15 pers. min) : 15 € par pers. (caisse des comédiens - pas de paiement électronique possible)
- Spectacle d'1h25 dans la salle des gardes du château
- Un bar vous accueille avant et après la représentation dans les sous-sols
- Réservation indispensable au 085/41.13.69
- Pour plus de détails, vous pouvez consulter le site du spectacle shorturl.at/pqvFG

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

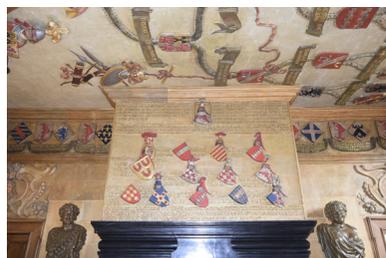
L'arbre du comte de Marchin est-il vraiment entièrement constitué de bois noble ?



ill. 1

Au château de Modave, on évoque souvent les restaurations et la construction de l'aile en façade avant que le comte de Marchin entreprit durant le 3^e quart du XVII^e siècle. Les décors intérieurs n'avaient rien à envier à la magnificence de l'architecture, notamment grâce au vaste programme de plafonds stucqués réalisés par Jean-Christian Hansche, artisan d'origine hollandaise¹, et ses équipes dans les années 1666-1667². Hansche, artiste itinérant, travailla notamment aux Pays-Bas et en Rhénanie pour le haut clergé ainsi que la noblesse. Ici, certains stucs illustrent l'histoire d'Hercule, thème fort à la mode à l'époque. On y trouve aussi des allégories en rapport avec les saisons, des éléments décoratifs... et surtout, dès

l'entrée, l'arbre généalogique du propriétaire. Unique en Europe, ce dernier expose fièrement sur plus de 135 m² la haute lignée du comte de Marchin. Il remonte jusqu'à la 5^e génération et comporte 32 quartiers de noblesse (ill. 1). L'étalage généalogique se poursuit au niveau du haut des murs et de la hotte de la cheminée puisqu'on y trouve les noms et blasons des ancêtres de la famille à partir du XII^e siècle (ill. 2). A noter qu'une restauration complète de la pièce en 2016 ainsi qu'une réparation de deux blasons en cours suite à un petit dégât des eaux prouvent, s'il en était besoin, que la pérennité de l'ensemble est assurée.



ill. 2

Au sujet de la réalisation des stucs au XVII^e siècle, nos archives sont assez avares. Tout au plus y trouve-t-on la fourniture de "poil à platrer" pour "Maitre Hans"³. Les poils (de vache) en question entraient dans la composition du stuc avec la chaux, le sable, le calcaire... et servaient à le consolider. On sait par ailleurs que l'arbre généalogique était blanc au départ et ne fut peint de couleurs vives qu'au XIX^e.

Au pied de l'arbre trône fièrement le blason des de Marchin d'argent au barbeau de gueule (rouge). Il est entouré par la ceinture de l'ordre de la Jarretière, distinction prestigieuse que le comte reçut du roi Charles II d'Angleterre en 1658. Sous ses armoiries, un cartouche reprend ses nombreux titres, témoins de sa noblesse et de son glorieux passé militaire (ill. 3). Les quatre cavaliers sortant



ill. 3



ill. 4

quasi du plafond en portant les armes de ses grands-parents évoquent également l'univers chevaleresque (ill. 4) tandis que, dans le même esprit, les trophées aux éléments décoratifs comme les boucliers, lances, armures... rappellent aussi la présence du propriétaire sur les plus grands champs de bataille (ill. 5).

Un grand homme de guerre, Jean-Gaspard-Ferdinand de Marchin le fut assurément. Les titres étalés au plafond lui furent bien décernés. Le petit etc qui clôt cette belle

énumération laisse par ailleurs penser que la place manquait tant ils étaient nombreux. Mais, le comte de Marchin était-il de si haute "extraction"⁴ que son arbre le prétend ? Fort soucieux d'établir sa haute lignée, Jean-Gaspard-Ferdinand avait fait faire son arbre généalogique. Dans un manuscrit du château d'Aigremont plusieurs fois attesté dans la littérature de la fin du XIX^e siècle⁵, on retrouve ce qui serait une étude préparatoire de la généalogie de notre plafond datée du 7 mai 1659 et signée Pierre-Albert de Launay⁶. Ce chroniqueur et généalogiste acquit une certaine célébrité notamment pour ses fraudes en matière de noblesse. Il faut dire qu'il fut protégé par ceux à qui il attesta une haute ascendance parfois grâce à des documents falsifiés... Pour la famille de Marchin, il se serait basé sur des titres domestiques, des documents "anciens" (tous authentiques ?) et le *Miroir des Nobles de Hesbaye* de Jacques de Hemricourt (1333-1404). Il s'agit en fait d'un traité de généalogie de l'ancienne noblesse du Pays de Liège et des environs depuis 1102 jusqu'en 1398. En 1673, il fut édité et "mis du vieux en nouveau langage" par de Salbray, précepteur du fils du comte de Marchin. La préface de l'ouvrage, financé par le comte de Marchin lui-même, lui est logiquement dédiée et reprend toute la généalogie de la famille en termes plus qu'élégieux.



ill. 5

Quoi qu'il en soit, il semblerait néanmoins que l'une ou l'autre erreur se soit glissée dans ce trop bel arbre. Une feuille bâtarde ici, une greffe suspecte là... jettent parfois le doute dans l'esprit des spécialistes. Cela étant, légèrement enjolivé ou pas, il étend ses nobles branches au plafond depuis plus de 350 ans. Un grand nombre d'années durant lesquelles les visiteurs, se promenant le nez en l'air, étaient et sont encore impressionnés par un si beau pédigrée. Objectif atteint... mais chutes potentielles... !

¹ Certains auteurs avancent aussi l'hypothèse d'une possible origine allemande voire scandinave (?).

² Deux des plafonds sont datés ; celui du Salon de famille au rez-de-chaussée (1666) et celui de l'antichambre de l'appartement du comte de Marchin à l'étage (1667). Cela étant, il est possible que la réalisation des stucs se soit poursuivie les années suivantes, du moins jusqu'en 1673, date de décès du comte.

³ Archives du château de Modave, A.E.L., n°1445.

⁴ Le terme s'emploie pour indiquer l'origine sociale d'une personne ; haute extraction, basse extraction, extraction modeste...

⁵ Ce manuscrit intitulé *Livre aux Droitures de la vouerie de la terre et hauteur de Nivelles* était à l'époque conservé au château d'Aigremont. On trouve mention de ce document dans BALAU, S., *Histoire de la Seigneurie de Modave*, Liège, 1895, p.83 ainsi que dans le *Bulletin de la Société des Bibliophiles Liégeois*, 1882 où il est spécifié que la généalogie de la famille de Marchin se trouve Fol. 103 à 116 et qu'à la fin du volume on a ajouté "un tableau authentique des 32 quartiers de Jean-Gaspard-Ferdinand, comte de Marchin".